

Alger n'a jamais été aussi propre pour recevoir Macron



Depuis quelques jours Alger centre-ville, qui reçoit le président Macron mercredi 6 décembre, connaît une intense activité de « relifting ». Il s'est transformé en un vaste chantier et n'a jamais été aussi propre : plus un gobelet de café ni un paquet vide de cigarette ne traînent sur le sol. Partout ont été installés des pots de fleurs remplis d'œillets d'automne orange et jaune.

Plantation de fleurs et d'arbustes, trottoirs refait des deux côtés de la chaussée, de très nombreux trous bouchés avec du béton ou du ciment gris et, faute de carrelage, des carrés ont été dessinés directement sur le béton, pour faire semblant, sur tout le parcours du président.

Des cafés ont été rouverts, après des années de fermeture, les plaques commémoratives nettoyées à grande eau, les piquets repeints en noir et or, la Fac entièrement nettoyée et balayée : « Nous n'avons jamais vu l'université aussi propre, s'étonnent les étudiants ». Ils prennent des photos pour immortaliser l'évènement car les vitres et les peintures ont été refaites, alors qu'elles étaient abandonnées à leur saleté et à leurs fissures depuis

des années. On a remplacé les lampes grillées et tout cela au milieu d'une très importante présence policière.

« Le président français devrait venir plus souvent pour que le grand nettoyage soit effectué ! ».

Le chef de l'état français devrait parcourir environ 400 mètres et s'installer à la terrasse du « Milk Bar » pour y prendre un café.

J'espère que les traces de sang des trois victimes et de la dizaine de blessés, dont quelques amputés, causées par la bombe posée par Zorah Drif ont disparu, ainsi que celles des dizaines de morts innocents de la fusillade du 26 mars 1962, justement sur ce parcours emprunté par Emmanuel Macron, et qu'il s'en souviendra pour dénoncer des « crimes qui ne sont pas coloniaux ».

Manuel Gomez